

La Baie du Mont-Saint-Michel

« *Qui est comme Dieu ?* »

« *Quit us Deus ?* »

Par le père Thierry Anquetil
Messe du samedi 11 novembre

« J'ai eu la chance de passer une grande partie de mon enfance du côté d'Avranches et donc je me souviens de mes nombreuses escapades dans la Baie. Des souvenirs qui ont bercé mon enfance et qui aujourd'hui vont nous conduire sur le chemin de l'archange.

Dans sa providence, Dieu a voulu que soit érigé un sanctuaire non seulement sur le Mont Tombe, mais au cœur de la Baie du Mont-Saint-Michel.

Il faut contempler la Baie du Mont-Saint-Michel du haut de la flèche avec l'archange saint Michel et entendre la question : « *Qui est comme Dieu ?* ».

Pour répondre à la question que l'archange pose à chacun de nous : Qui est comme Dieu ? On peut se demander tout d'abord : qui est Dieu ? Puisque nous devons être comme Lui.

Pour comprendre ce que saint Michel a à nous révéler, il faut comprendre la Merveille dans l'Épiphanie, l'abbaye dans la baie du Mont-Saint-Michel.

La Baie du Mont-Saint-Michel est unique. Elle se caractérise par l'ampleur de ses marées les plus fortes d'Europe. Jusqu'à

quinze mètres de différence entre la basse et la haute mer. La mer peut se retirer dans la baie du Mont-Saint-Michel sur 250 km² et jusqu'à 15 kilomètres de la côte. Aussi loin la mer s'est-elle retirée, aussi vite elle remonte. Avec ce ballet incessant de va et vient au long des jours, des mois, des années, des siècles, la baie du Mont-Saint-Michel révèle une richesse de bio diversité de faunes et de flores uniques. Quand la mer se retire apparaissent plusieurs fleuves dans la Baie du Mont-Saint-Michel. Tout disparaît et apparaît. Lorsque la mer se dérobe à notre vue et se confond à l'horizon, cela ne veut pas dire que la mer n'est plus là. Retirée, la mer demeure. Spectacle splendide dont nous ne nous lassons pas.

Ainsi en est-il de Dieu.

La philosophe Simone Weil écrivait dans son ouvrage *La pesanteur et la grâce* que la création, l'acte créateur de Dieu est un acte non pas d'expansion mais de retrait, de renoncement. « *Lorsque le Créateur fait advenir la création, les créatures, il est présent sous une forme : d'apparaître et de dis-*



paraître. Lorsque Dieu se retire en nous créant, Il ne s'absente pas, Il ne délaisse pas. Dieu fait advenir en se retirant. »

Si Dieu a la capacité de faire cela c'est parce que Dieu est « *Celui qui est* ». En Dieu, Dieu est toutes ses potentialités d'être. Toutes ses puissances d'être sont totalement pleines, comblées, accomplies. C'est pour cela que Dieu a la capacité de se retirer, tout en étant pleinement lui-même. C'est formidable. Dieu peut se retirer en continuant d'être pleinement lui-même et en faisant advenir d'autres pour qu'ils viennent à exister en eux-mêmes et par eux-mêmes.

Voilà ce que saint Michel peut nous révéler de particulier ici de Dieu. Il en est ainsi de la nature même de Dieu. D'ailleurs Jésus ne nous dit-il pas : « *Si je ne me retire pas, si je ne m'en vais pas, l'Esprit Saint ne pourra pas venir.* » Le Christ dans le mystère de sa mort et de son Ascension, se retire en disant pleinement le nom de l'Esprit.

Saint Michel veut nous révéler cela. Plus que de nous le révéler, une grâce à demander particulièrement à saint Michel est de nous faire participer chacun à l'être de Dieu pour que nous soyons de plus en plus semblables à Lui.

Nous pouvons demander à saint Michel de nous faire entrer dans cette participation, à l'être de Dieu tout en nous aidant à combattre Satan qui veut l'inverse.

Tout en nous donnant chacun pleinement, nous avons à apprendre à nous retirer, à renoncer à nous-même pour faire advenir l'autre afin de lui révéler le meilleur de lui-même, afin de le faire advenir à ce qu'il est, et cela dans les limites de ce qu'il est.

Cela est vrai pour l'époux qui tout en se donnant pleinement à l'épouse est invité à se renoncer à lui-même pour faire advenir l'épouse. La réciproque est aussi vraie : l'épouse tout en se donnant pleinement, est invitée à se retirer pour faire advenir l'époux. C'est aussi vrai pour un père ou une mère de famille envers leurs enfants : tout en se donnant pleinement à l'enfant, ils sont invités à se retirer pour le faire advenir à ce qu'il est et à renoncer à toute forme de possessivité.

C'est vrai pour un évêque : tout en se donnant il est invité à savoir se retirer pour faire advenir pleinement d'autres à ce qu'ils sont.

C'est vrai dans l'ordre de l'amitié : je me donne à toi pour te faire advenir pleinement à ce que tu es. Et non pas que mon amitié devienne possession.

Celui qui veut entrer dans ce chemin doit savoir que c'est un vrai combat spirituel. Il s'agit de renoncer à soi-même, à toute forme d'égoïsme, d'emprise sur l'autre pour le faire advenir.

« *Non serviam* », ce sont les paroles de Satan, l'adversaire qui justement est tout le contraire. Il est celui qui veut prendre possession de l'autre. Il ne se retire pas pour faire advenir l'autre.

Demandons d'être davantage comme Dieu. Non pas selon notre propre force, selon notre propre volonté, à partir de nos propres idées. Mais que notre désir soit que nous soyons comme Dieu, dans le don de soi, pour faire advenir à la lumière et à la vérité le royaume de Dieu au milieu de nous. Amen. ●

Père Thierry Anquetil, vicaire général du diocèse de Coutance